

Département Information et Communication

Parcours information numérique dans les organisations

REVUE DE PRESSE

ANALYTIQUE

Tendance de l'IA dans les organisations

mars - avril 2024

BUT 1A - Fanta KOUYATE

Avant-propos

Définition du sujet

L'intelligence artificielle est un ensemble de théories et de techniques visant à réaliser des machines capables de simuler l'intelligence humaine.

Son but est de permettre à des ordinateurs de penser et d'agir comme des êtres humains et donc de réaliser des tâches qui nécessiteraient normalement l'intelligence humaine.

Cependant, l'IA est souvent considérée comme un concept vaste et difficile à définir précisément car elle est en constante évolution. Par exemple, des technologies allant des simples algorithmes de recommandation utilisés par Netflix, aux systèmes complexes de conduite autonome développés par des entreprises comme Tesla, sont tous considérées comme de l'IA.

Il existe 3 types d'intelligence artificielle :

l'IA générale ou profonde, qui est capable de réaliser n'importe quelle tâche que ferait un humain ou un animal.

l'IA forte ou de super-intelligence lorsqu'un modèle fait référence à des connaissances philosophiques et montre des signes d'une conscience propre.

Et enfin l'IA faible ou étroite, qui capable de réaliser une seule tâche de manière quasi parfaite, sans besoin de supervision humaine.

C'est le modèle le plus utilisé et créé pour accélérer divers processus dans différents secteurs d'activité.

Thème et sous-thèmes

Mon thème était les tendances de l'ia dans les organisations, mais j'ai choisi d'orienter mon sujet sur un sous-thème qui est les dangers de l'ia dans le secteur public. Car je trouvais que cette question de l'intelligence artificielle au sein du secteur public était moins abordée par le plus grand nombre.

Avant-propos

Mode de sélection de l'article

Pour trouver mes articles, je me suis d'abord penché sur le thème global de l'IA car la notion de l'IA je la connaissais déjà mais je comprenais pas réellement à quoi ça consisté (qu'est-ce que c'est ; et pourquoi elle est de plus en plus utilisée aujourd'hui).

Ensuite, une fois que j'ai compris les enjeux de l'intelligence artificielle dans notre monde actuel, je me suis penché sur son importance et les avantages qu'elle pouvait contribuer aux organisations en général (entreprise privé et public).

Pour ce faire j'ai utilisé le moteur de recherche google, où j'ai eu la chance de trouver rapidement des articles à la fois pertinents mais également qui proviennent de la presse grâce notamment à la fonction de "recherche avancés". Cette fonctionnalité m'a permis d'utiliser des opérateurs booléens pour exclure tout ce qui provient de "blogs" car ce sujet a tendance à être traité par des experts plutôt que par la presse.

Ainsi grâce aux opérateurs booléens je ne me suis retrouvé qu'avec des articles de presse connus tels que Le Figaro, Le Sud-ouest, Les Echos...

C'est d'ailleurs ici que j'ai trouvé mon article le plus pertinent, que j'ai orienté sous le thème des dangers de l'ia et de son utilisation dans le secteur public.

Je n'ai pas utilisé "Europresse" car la plupart des articles n'étaient pas pertinents, ils ne parlaient que de la création de l'ia mais pas des conséquences et performances qu'elles pouvaient avoir au sein des organisations par ex, ou sinon la date de l'article était antérieure à 2019.

Néanmoins j'ai tout de même gardé un article provenant du site "juritravail" qui aborde de tout ce qui est les défis et opportunités de l'IA.

Cet article a constitué pour moi comme une sorte d'introduction qui m'a aidé à définir quel sous-thème j'allais aborder.

Avant-propos

Justification du choix

J'ai choisi l'article de presse de "La gazette des communes" :

"L'intelligence artificielle à l'assaut des emplois publics" car je trouvais qu'il était le plus pertinent des 3 articles de presse que j'ai sélectionné.

En effet, je trouve qu'il était pertinent de parler de la place de l'intelligence artificielle dans le secteur public car ce point-là est moins abordé, on traite souvent de la place de l'IA dans les entreprises privées que publiques.

De plus, au sein de cet article il y a des points abordés très pertinents notamment le danger de l'IA sur l'emploi dans le secteur public qui est de plus en plus remplacé par la venue de cette intelligence.

Organisation du travail

Sur les premières séances j'ai pris connaissance du sujet. À premier abord, l'intelligence artificielle est une notion que je connaissais puisque j'utilise souvent "ChatGPT". Mais au fur et à mesure de mes recherches je me suis rendu compte que l'IA était beaucoup plus vaste et que ce n'était pas que sous la forme de "ChatGPT". C'est à partir de là que j'ai constaté mes premières difficultés, la plupart des articles provenaient de sites ou de blogs et la plupart ne parlaient que de la présence de l'IA dans les entreprises privées.

À la séance suivante je savais ce que je voulais traiter ou non et c'est à partir de là que j'ai peaufiné et recentré mes recherches sur des articles de presse qui abordent le sujet de l'IA dans le secteur public. Ainsi c'est de cette manière que j'ai pu rapidement repérer un article pertinent.

Pour ce qui est des 2 autres articles, j'ai choisi des articles de presse qui évoquent à la fois les améliorations qu'a apportées l'intelligence artificielle dans les entreprises mais également les risques qu'elles peuvent engendrer.

Pour les séances suivantes j'ai commencé à rédiger la revue de presse analytique donc les points à aborder dans avant-propos.

Ensuite pour ce qui est du résumé j'ai choisi d'utiliser "ChatGPT" pour pouvoir mieux gérer mon temps que de faire un résumé tout seul qui allait à la fois utiliser mon temps mais également me rapporter de la difficulté supplémentaire quant à la rédaction du résumé.

Résumé de mon article

06/12/2023

L'intelligence artificielle à l'assaut des emplois publics - La gazette des communes

Utilisation de l'intelligence artificielle

Pour résumer mon article j'ai choisi d'utiliser "ChatGPT" car c'était plus facile pour moi de pouvoir le modifier ensuite en y ajoutant des éléments clairs et plus précis. Ici "ChatGPT" était pour moi comme une sorte de "modèle" pour pouvoir par la suite faire mon résumé plus facilement, ce qui n'aurait pas été le cas sans cette intelligence artificielle.

Dans mon article "L'intelligence artificielle à l'assaut des emplois publics", il y a plusieurs notions importantes : les emplois dans les services publics seront le plus remplacés par des intelligences artificielles que ceux du secteur privé ; le secteur public sera de plus en plus tourné vers "l'IA générative" ; de nouveau processus de recrutement sera mis en place pour contrer cette arrivée...

Pour résumer cet article j'ai donc formulé la question suivante : "Fait-moi un résumé court, précis, et simple de cet article"

Je lui ai demandé de me fournir plusieurs propositions de résumé de l'article afin que je trouve celui le plus pertinent.

Après avoir choisi le résumé fait par "ChatGPT" je l'ai modifié afin qu'il soit le plus complet possible.

Résumé de mon article

06/12/2023

L'intelligence artificielle à l'assaut des emplois publics - La gazette des communes

Résumé de l'article par ChatGPT

Une nouvelle étude appelée "L'impact de l'IA générative sur l'emploi en France" révèle que l'introduction de l'intelligence artificielle (IA) pourrait avoir un impact significatif sur les emplois en France, tant dans le secteur privé que public. Selon le rapport, le secteur public serait plus touché que le secteur privé, avec 37% des emplois publics susceptibles d'être affectés, comparé à 32% dans le secteur privé. Les emplois occupés par les femmes sont particulièrement exposés, car ils impliquent souvent des tâches qui pourraient être automatisées.

Les métiers les plus à risque sont principalement ceux du secteur tertiaire, comme les employés de bureau, les réceptionnistes, les comptables et les employés des services d'approvisionnement. Dans le secteur public, les bibliothécaires, les documentalistes et même les enseignants pourraient voir leur travail évoluer grâce à l'IA.

Pour faire face à cette évolution, le rapport recommande aux départements des ressources humaines de comprendre les impacts de l'IA sur les emplois, d'accompagner la transition des ressources humaines vers de nouveaux métiers, de mettre en place de nouvelles politiques de recrutement et de formation, et de veiller à ce que l'utilisation de l'IA reste éthique et équitable.

Courte analyse du résumé proposé par ChatGPT

Ce qui est intéressant avec ce résumé proposé par "ChatGPT" c'est qu'il y a la présence de données chiffrées au sein du résumé. De plus, le résumé est facile et clair à comprendre.

Les points négatifs c'est que de nombreux éléments sont abordés sans trop détail qui permettrait de mieux comprendre donc cela nous laisse en suspens, mais également que le résumé ne comporte pas à la fin de mini conclusion reprenant les éléments principaux de l'article.

Résumé de mon article

06/12/2023

L'intelligence artificielle à l'assaut des emplois publics - La gazette des communes

Résumé de l'article avec modification

Une analyse récente du cabinet Roland Berger, nommée "L'impact de l'IA générative sur l'emploi en France", expose l'utilisation de plus en plus massive de l'intelligence artificielle dans le monde professionnel français. Cette étude révèle que l'intégration de l'IA dans le secteur public et/ou privé pourrait avoir des conséquences dramatiques dans les emplois : l'automatisation, stimulée par l'IA, peut contribuer à un risque d'automatisation des métiers tant dans le secteur public que privé.

Toujours selon l'étude, des chiffres révèlent que 37% des emplois publics contre 32% des emplois privés pourraient être touchés. Ce phénomène touche principalement les emplois du secteur public, la plupart occupés par des femmes et caractérisés par des emplois avec des tâches administratives, qui peuvent alors être de plus en plus automatisés à travers l'intelligence artificielle.

D'autres métiers sont également à risque notamment ceux du secteur tertiaire dans lequel on y trouve les employés de bureau, les réceptionnistes et les employés des services d'approvisionnement.

De plus, l'étude met en lumière la possibilité de transformations de nombreux métiers présents dans le secteur public, tels que ceux des bibliothécaires, des documentalistes et même des enseignants, où l'intelligence artificielle pourrait être intégrée pour améliorer les processus et la productivité et donc leur travail évoluer grâce à l'IA.

Pour faire face à cette évolution, l'étude recommande aux départements des ressources humaines d'adapter des nouvelles stratégies quant à la gestion et recrutement de nouvelles ressources humaines orienté sur les nouveaux métiers, tout en prenant en compte l'impact de l'IA sur les emplois. Cela inclut par exemple une anticipation des compétences requises dans un environnement en constante évolution, de mettre en place de nouvelles politiques de recrutement et de formation, et de veiller à ce que l'utilisation de l'IA reste éthique et équitable.

En somme, cette étude souligne la nécessité pour les entreprises et les administrations publiques de se préparer activement aux changements que pourrait entraîner l'IA générative et ainsi de développer de nouvelles politiques dans la gestion prévisionnelle des emplois et des compétences. Des politiques qui seraient idéalement innovantes et qui intégrerait tout ce qui est des nouvelles opportunités et pratiquent de l'ère numérique.

L'intelligence artificielle à l'assaut des emplois publics

L'émergence de l'intelligence artificielle peut faire rêver. Elle peut aussi faire cauchemarder, notamment sur ses effets sur les emplois. Et parmi eux, les emplois publics. Une étude du cabinet Roland Berger projette les conséquences du déploiement de l'IA pour les emplois dans les secteurs privé, et public.

L'étude vient de sortir. Elle s'appelle « L'impact de l'IA générative sur l'emploi en France ». On entendait parler de disparitions d'emplois privés, notamment depuis l'arrivée du fameux ChatGPT depuis peu, mais l'étude du cabinet Roland Berger évoque aussi l'emploi public, qui ne sera pas épargné par la révolution de l'IA générative.

Première phrase choc du rapport. Le secteur public sera plus touché que le secteur privé. 37% des emplois publics sont exposés, contre 32% des emplois privés. Et les emplois occupés par les femmes seront eux aussi plus touchés, car elles occupent des tâches à fort potentiel d'automatisation.

Les métiers les plus exposés sont des métiers tertiaires « à forte composante administrative et/ou intellectuelle ». L'ampleur de l'exposition est la plus importante pour les employés de bureau, avec près de 800 000 emplois exposés.

L'IA pourrait peu à peu remplacer, entre autres les fonctions suivantes :

- Information et réponse aux demandes de renseignement ;
- gestion des données et archivage ;
- les tâches administratives comme les prises de rendez-vous, le traitement de correspondances, l'envoi de circulaires et d'enveloppes...

Le risque d'automatisation touche donc plus particulièrement « les catégories des employés de bureau, de réception, de services comptables et d'approvisionnement ». Au sein de ces catégories de métiers, les métiers des « services du personnel », les « secrétaires » et les employés des « services statistiques ou financiers » représentent les volumes les plus importants avec 420 000 emplois potentiellement menacés d'automatisation.

L'intelligence artificielle à l'assaut des emplois publics

Hormis les employés de bureau, les bibliothécaires et documentalistes devraient faire partie des métiers les plus touchés dans le secteur public. Les professeurs et instituteurs font aussi partie du lot, mais pas de la même façon. Leur métier serait « augmenté », c'est-à-dire qu'ils gagneraient en productivité. Un enseignant pourrait, par exemple, générer instantanément des dictées adaptées aux difficultés particulières de chacun de ses élèves.

Pourquoi le public plus que le privé ?

Cet impact plus marqué de l'IA sur les emplois dans le secteur public s'explique par la nature « tertiaire » des tâches réalisées. « Le secteur public pourrait être appelé à se tourner vers l'IA générative afin d'améliorer son efficacité opérationnelle, libérant ainsi des ressources pour se concentrer sur des tâches plus complexes, en proximité avec l'utilisateur et nécessitant une expertise humaine. »

Le rapport livre des recommandations aux DRH en vue de cette véritable révolution qui arrive. A la fois pour le public et le privé. Avec des défis majeurs à relever.

Tout d'abord comprendre et quantifier « la nouvelle dynamique ». Dans un premier temps, les organisations publiques et privées, et en particulier les départements des ressources humaines, devront s'attacher à « préciser les conséquences de l'adoption de l'IA générative, tant en termes qualitatifs que quantitatifs ». Cela signifie identifier les métiers concernés, analyser les changements organisationnels nécessaires à mettre en place et définir une feuille de route précise comprenant des scénarios de court et moyen termes.

Ensuite, il faudra accompagner l'automatisation et la « réallocation des ressources humaines ». Les effets de l'automatisation d'une partie des emplois seront « importants » d'après cette étude et les organisations touchées par ces changements devront « déployer des stratégies de transition tenant compte des enjeux de toutes les parties prenantes ».

De nouvelles politiques de recrutement devront être mises en place afin d'adapter le profil des personnes recherchées aux nouveaux métiers reconfigurés, voire créés par l'IA générative (Gestion prévisionnelle des emplois et des compétences).

L'intelligence artificielle à l'assaut des emplois publics

Former et prendre garde

Il faudra aussi optimiser le potentiel offert par l'IA, susceptible « d'augmenter » de nombreux métiers, en mettant en place des programmes d'adaptation des métiers existants et de formation des employés. L'étude suggère de définir le périmètre des métiers touchés et « s'assurer que l'IA générative ne finisse pas par remplacer totalement les métiers pour lesquels la composante relationnelle demeure essentielle, notamment dans les départements des ressources humaines. »

Il faut se méfier, par exemple, de certains logiciels de recrutement pouvant comporter des « biais » entraînant des discriminations à l'encontre de certaines catégories de population, notamment les femmes.

L'étude suggère, pour le futur proche de former les employés à l'utilisation « optimale et raisonnée » de l'IA générative, en tenant compte des contraintes d'utilisation imposées par le cadre juridique à venir ; veiller à ce que l'IA soit utilisée à des fins « utiles et raisonnables ».

Intelligence artificielle : travail, management, fraude... Quels sont les risques pour les entreprises ?

Comme le montrent les réactions récentes à l'essor de ChatGPT, le développement de l'IA soulève de nouvelles problématiques qui s'imposent directement aux organisations.

L'intelligence artificielle (IA) semble être à la fois source d'opportunités et de menaces pour le futur. Du côté des opportunités, l'homme a toujours cherché à automatiser les tâches physiquement pénibles et/ou répétitives. L'individu est ainsi plus productif et est capable d'utiliser sa propre capacité intellectuelle pour d'autres activités plus stimulantes. L'IA permettra d'aller plus loin dans ce processus. Du côté des menaces, on retrouve globalement la peur de l'inconnu et toutes les insécurités qu'il génère.

L'intelligence artificielle (IA) fait référence à des machines conçues pour effectuer des tâches similaires à l'intelligence humaine, interpréter les données externes, apprendre de ces données externes et utiliser cet apprentissage à s'adapter aux tâches pour obtenir des résultats spécifiques et personnalisés.

Récemment, le focus médiatique autour de ChatGPT, attise les hardiesses et les peurs, si bien que des pays comme la Chine ou l'Italie ont récemment décidé de limiter voire d'en interdire l'usage. Des voix s'élèvent également en France où ChatGPT a été interdit dans un certain nombre d'établissements universitaires et où des élus réclament son interdiction au Parlement.

Cet outil donne une idée de la puissance potentielle de l'IA. En effet, avant ChatGPT, l'automatisation était essentiellement liée à la robotisation des tâches manuelles. ChatGPT pourrait en revanche remplacer l'intelligence humaine. Une étape importante semble donc franchie.

Intelligence artificielle : travail, management, fraude... Quels sont les risques pour les entreprises ?

Risques multiples

Dans ce contexte, nous avons mené une recherche pour identifier les différents risques liés à l'essor de l'IA. Ils sont de plusieurs types : les risques managériaux, risques opérationnels, risques au sein du marché de travail, risques d'autres clivages sociaux et les risques de concurrence mondiale.

Les risques managériaux principaux sont liés à la responsabilité humaine dans la décision et de la dépendance humaine aux outils d'analyse de données. Le manager prend des décisions en se basant sur les informations générées par les outils d'IA. Qui est responsable si les résultats donnés par l'outil numérique sont faux et que le manager en conséquence a pris une mauvaise décision ayant des implications lourdes ? Un exemple peut être les études de marchés développés par ChatGPT avec des recommandations plausibles mais basées sur de mauvaises informations et sur lesquelles s'appuieraient des décisions managériales.

Les risques opérationnels sont eux essentiellement liés à la sécurité et à la fraude. D'un côté, l'IA pourrait aider à améliorer la sécurité des transactions financières, mais il peut aussi augmenter le pouvoir de nuisance des fraudeurs. En effet, cette numérisation extrême constitue un terrain propice aux cyberattaques. Un outil d'IA peut par exemple imiter la voix d'un tiers de confiance et obtenir ainsi des informations confidentielles. ChatGPT pourrait même étudier et permettre de briser les pare-feu des entreprises.

Les risques au sein du marché de travail sont liés au possible remplacement de certains métiers par l'IA. Jusqu'à récemment, les craintes étaient liées aux métiers des cols bleus mais désormais ces craintes se portent sur les cols blancs. Par exemple, les textes écrits dans n'importe quel domaine, des problèmes complexes de mathématiques, des programmes informatiques peuvent à présent être effectués par ChatGPT, bien qu'une intervention humaine soit souvent requise pour finaliser les résultats. Ces compétences pourraient donc remplacer beaucoup de métiers à terme. Pour qu'elle fonctionne mieux, l'IA doit pouvoir discerner les données produites par des experts fiables de celles produites par d'autres.

Intelligence artificielle : travail, management, fraude... Quels sont les risques pour les entreprises ?

Au-delà de ces problématiques qui concernent directement les entreprises, d'autres risques apparaissent, tels que ceux qui concernent les clivages sociaux. Ceux-ci peuvent concerner les discriminations de genres ou l'accentuation des inégalités en termes de richesses. D'une part, les entreprises du numérique sont accusées de préjugés sexistes dans leurs algorithmes de recherche. En effet, si un outil génératif ne répond pas à un besoin par un souci d'être politiquement correcte, il est possible de s'alimenter sur des outils concurrents qui autoriseraient ces biais. D'autre part, les personnes ayant les moyens financiers pourraient se former aux nouveaux outils de l'IA et les moins favorisés seraient déclassés par ces changements.

Les risques de concurrence internationale font référence au poids des entreprises mondialisées du numérique ayant une base d'utilisateurs très importante, comme les Gafam américains ou les chinoises Alibaba ou ByteDance. Ces entreprises de marché capitaliste donneraient implicitement au gouvernement de leur pays d'origine un pouvoir de domination géopolitique. Pour l'instant, la majorité des outils disponibles sur le marché sont par des entreprises américaines, ce qui renforce l'hégémonie des États-Unis. La Chine ne s'y trompe pas : la société Baidu a développé Ernie Bot, mais il n'est pas encore efficace car il doit prendre en compte la censure des informations par le gouvernement chinois. Et Alibaba prévoit aussi d'avoir l'outil concurrençant ChatGPT.

Le rôle décisif des pouvoirs publics

Les risques liés à l'IA sont multiples. Sont-ils pour autant source d'inéluctables problèmes ? La réponse à cette question dépend de l'utilisation qui sera faite de l'IA. La réponse serait affirmative si l'IA est utilisée à des fins de surveillance, de fraude sur les données, voire de destruction volontaire d'emplois par des entrepreneurs ou si elle perpétue des biais sociaux. La réponse sera négative, si le développement et l'utilisation de ces outils sont encadrés par la loi, et lorsque ces outils permettront l'amélioration des conditions de travail ou la fourniture de services aux citoyens là où il n'y en avait pas.

Ce que l'IA a déjà changé dans les entreprises

Plus d'un tiers des entreprises de plus de 10 salariés recourent aux technologies liées à l'intelligence artificielle, selon une étude de Pôle emploi. Plus leur taille augmente, plus elles s'en servent. L'IA est aussi vue comme un moyen d'améliorer la qualité de vie au travail.

L'intelligence artificielle (IA) est déjà bien installée dans les entreprises. Une étude publiée au début de l'été, réalisée par l'institut BVA pour Pôle emploi auprès d'un échantillon représentatif de 3.000 entreprises d'au moins 10 salariés, montre que plus d'un tiers (35 %) de ces établissements utilise des « technologies liées à l'intelligence artificielle ».

Les secteurs qui recourent le plus à ces nouvelles technologies sont les secteurs agricoles (58 % des entreprises de plus de 10 salariés) et industriels (50 %). Viennent ensuite la finance (44 %) et le commerce (40 %), tandis que la construction (28 %) et l'aide aux particuliers (28 %) sont les secteurs qui l'utilisent le moins. Plus une entreprise compte de salariés, plus ses chances de recourir à l'IA sont grandes : 45 % des établissements de plus de 200 salariés s'en servent.

Amélioration des performances

« Les entreprises ont maintenant compris que l'IA allait changer leur modèle économique, et que si elles ne s'y mettaient pas elles seraient dépassées par la concurrence », précise Cécile Dejoux, professeure des universités au CNAM et auteure du livre « Ce sera l'IA ou/et moi ».

Un usage qui se perfectionne : de plus en plus d'entreprises s'abonnent à des outils d'IA génératives privées, sur leurs propres datas, en « circuit fermé » [contrairement par exemple à Chat GPT, qui est en circuit ouvert, NDLR], afin de garantir la confidentialité de leurs informations, précise l'enseignante.

Au sein des entreprises, les technologies utilisant l'IA évoluent en fonction des secteurs. L'aide à la décision (répondre à des questions ou effectuer des diagnostics) ainsi que les applications de traitement du langage naturel (extraire des informations ou converser avec des clients) sont largement utilisées dans les établissements recourant à l'IA. Seul le secteur de l'industrie diffère, en recourant en premier à la robotique.

Ce que l'IA a déjà changé dans les entreprises

De nouveaux emplois

L'étude montre par ailleurs que les employeurs sont 72 % à considérer que l'IA améliore les performances de leurs salariés. « Les entreprises intègrent que les personnes ne peuvent pas aller aussi vite que les IA », confirme Cécile Dejoux. Ce qui amène ces nouveaux outils à s'imbriquer de manière croissante dans le quotidien des travailleurs.

Ainsi, l'IA aurait, pour de nombreux employeurs, un impact bénéfique sur le bien-être au travail. Plus de six sur dix estiment que l'IA réduit « les tâches fastidieuses » et améliore « la santé et la sécurité des salariés ».

L'IA devrait aussi provoquer des réductions d'effectifs : 40 % des employeurs interrogés estiment qu'ils pourront, grâce à l'IA, réduire leurs coûts de main-d'oeuvre. Une réelle inquiétude pour plus d'un tiers des salariés, selon une récente étude du BCG.

Une destruction d'emplois qui pourrait faire émerger de nouveaux métiers, où l'humain apporterait son « irremplaçable valeur ajoutée », selon l'enseignante : « Les entreprises, contrairement à celles qui souhaitent tout automatiser, qui feront le pari de la qualité et qui mettront de nombreux acteurs dans les services humains seront les gagnantes de demain. »

Sources

Pour réaliser la revue j'ai privilégié et utilisé des articles de presse généralistes et spécialisés principalement sur le moteur de recherche Google.

Pour ce qui est des aides à appréhender le contexte, j'ai utilisé un site, un blog créé par des professionnelles "juritravail"